

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 5 - Samedi 29 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

PRODUCTEUR OU AUTEUR ?

(Suite)

Nous avons dit la semaine dernière ce qu'il y a de risible dans la prétention que les producteurs ont de se considérer comme les auteurs des films sortant de leurs maisons. Nous allons aujourd'hui montrer quelques-uns des dangers auxquels le cinéma français serait exposé si cette prétention recevait définitivement la consécration juridique et administrative que lui accorde — provisoirement, tous les hommes de bon sens en sont persuadés — le décret de décembre.

Les auteurs et compositeurs vivant sur une conception de leurs droits qui s'est élaborée lentement, s'est raisonnablement fixée en des textes qui ont reçu une forme internationale dans un texte célèbre « La Convention de Berne » laquelle, lors d'une révision qui a eu lieu à Rome, en 1928, s'est adaptée à la situation nouvelle que créait au « Droit d'Auteur » le développement du cinéma, en insérant dans son texte la clause suivante : « Les auteurs d'œuvres littéraires, scientifiques ou artistiques ont « le droit exclusif » d'autoriser la reproduction, l'adaptation et la présentation publique de leurs œuvres par la cinématographie ».

C'est à ce texte que s'attaque le décret de décembre. Mais en transférant aux producteurs français « le droit exclusif » appartenant aux auteurs français, ledit décret ne peut le retirer aux auteurs étrangers ni l'accorder aux producteurs étrangers. Voilà donc les films français vivant sous un régime juridique international différent du régime fait aux films étrangers. Et qu'il s'agisse de l'exploitation des films français à l'étranger ou de l'exploitation des films étrangers en France, on peut sans peine imaginer de quelles complications la nouvelle situation est grosse non seulement pour les auteurs mais encore pour les producteurs eux-mêmes. Ceux-ci pourraient fort bien ne pas avoir à attendre longtemps pour s'apercevoir qu'à vouloir être trop malins ils se sont fourvoyés dans un guépier d'où ils ne ressortiront pas indemnes.

Mais il y a plus grave. Quel tort moral ne va, en effet, pas manquer de se faire la France par cette mesure. Il ne faut pas oublier qu'en matière de droit d'auteur — comme en bien d'autres — la France a joué un rôle d'initiatrice. C'est en France — avant tous autres pays — qu'en 1791, les œuvres de l'esprit ont été officiellement protégées contre l'exploita-

tion abusive qu'on en faisait jusqu'alors. C'est la France qui, la première, a pensé que la protection nationale qu'elle accordait à l'initiative plus que toutes autres ces œuvres était insuffisante à cause du caractère international que plus que toutes autres ces œuvres possèdent et c'est à son initiative qu'est due l'organisation internationale du droit d'auteur et la non moins internationale protection de celui-ci, qu'il s'agisse de la création de « la Convention de Berne » ou de la création de « la Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs ». Quelle opinion va-t-on avoir à travers le monde de la France quand on la verra détruire de ses mains l'œuvre pour la construction de laquelle elle a combattu pendant plus d'un siècle et demi ? N'insistons pas. Il y a des erreurs si évidentes qu'elles ne peuvent pas ne pas être rapidement réparées.

Mais en attendant que le soit celle que constitue le décret de décembre à quoi le cinéma français est-il exposé ? Tout simplement à être privé de la collaboration de tous ceux qui ont si efficacement contribué à le faire ce qu'il est : écrivains dont il utilisait les œuvres pour en tirer des films et à qui il demandait des scénarios originaux — des dialogues, musiciens, auteurs « le lyrics » qui, menacés de perdre le plus clair de leurs gains légitimes au profit de quelqu'un qui n'y aura aucun droit ou simplement de faire dépendre leur juste rémunération de quelqu'un dont, à tort ou à raison, ils estiment que les intérêts sont contraires aux leurs, chercheront une autre utilisation de leur talent.

Déjà des hommes comme Arthur Honegger dont nul n'a jamais pensé qu'il préférerait l'Argent à l'Art, comme Emile Vuillemoz dont chacun reconnaît la raison égale à la compétence, ont lancé un « S.O.S. » qui doit être entendu de tous, à commencer par les producteurs.

Ceux-ci ne se rendent-ils donc pas compte qu'ils n'ont rien à ga-

UN FILM ADMIRABLE : « L'ESCALIER SANS FIN »

C'est avec une curiosité non déguisée que nous attendions tous L'Escalier sans Fin, les uns pour triompher et le porter aux nues, les autres au contraire pour le dénigrer. Le film est enfin arrivé à nous et il s'est produit cette chose curieuse, renouvelée d'ailleurs de Paris, que les critiques les plus difficiles sont satisfaits et que le grand public l'est en même temps. En effet, Charles Spaak a non seulement tracé une intrigue qui passionne par ses péripéties savoureuses et émouvantes à la fois, mais aussi il a fait œuvre de philosophe, chose évidemment plus rare. Ses observations sur la misère humaine sont profondes et les esprits qui cherchent à résoudre les problèmes de la vie seront satisfaits de voir que pour faire le bonheur d'un homme, il faut parfois mieux lui donner le superflu que le nécessaire. C'est pourquoi le personnage de Suzy Carrier triomphe sur celui de Madeleine Renaud...

Pour une fois, le succès de L'Escalier sans Fin prouve que l'intelligence va parfois de pair avec le cœur...

Charles FORD.

MAURICE CAM A TERMINE « L'ILE D'AMOUR »

Au studio des Buttes-Chaumont, où il a tourné tous les intérieurs de son film, Maurice Cam a donné, il y a quelques jours, le dernier tour de manivelle de « L'Île d'Amour » qu'il vient de réaliser d'après le célèbre roman de Saint-Symon. On sait que Tino Rossi, Josselyne Gaël, Delmont, Louvigny, Blavette et Lilia Vetti sont les principaux interprètes de ce film qui se déroule dans le cadre sauvage et pittoresque de l'Île de Beauté et qui s'annonce comme une des réalisations les plus importantes de 1944.

gner et beaucoup à perdre en sortant de leur rôle. Comme si ce rôle n'était pas assez grand, assez beau !

(A suivre)

René JEANNE.

Nos Informations...

PARIS

C'est à la fin du mois de février que Marc Allégret commencera la réalisation de *Lune de miel*, d'après le scénario de Jacques Viot, inspiré du célèbre roman de Pierre Benoit. On sait que Gaby Morlay sera la vedette de ce film. Jean Tissier y jouera un rôle important. On parle aussi de Bernard Lancret et de Gérard Landry.

Roger Le Bon est le directeur de cette production qui sera tournée au Studio de Billancourt.

George FRONVAL.

MARSEILLE

Recettes des salles de Marseille pour la semaine du 12 au 18 janvier 1944 :

REX (Jeannou) : 451.515. — CAPITOLE (Titanic, 2^e semaine) : 233.742. — STUDIO (Le Vengeur) : 219.683. — MAJESTIC (Le Vengeur) : 212.500. — HOLLYWOOD (Madame et le Mort) : 181.794. — CINEVOG (Défense d'aimer) : 1337.047. — PHOCEAC (Un de la Légion) : 96.840. — COMEDIE (Le Capitaine Fracasse) : 80.993. — ALCAZAR : 62.468. — CAMERA (Le Petit Chose) : 62.011. — NOAILLES (L'Inévitable Destin) : 50.600. — CLUB (Rapport d'Amour) : 43.975. — CINEAC P. M. (Signé Invisible) : 112.364. — CINEAC P. P. (11 nos ordres Madame) : 80.537. — ODEON (Sur scène : Max Régner) : 448.586.

TOULOUSE

M. Lardez, directeur de T.A.C.E., informe ses clients et amis que les présentations commenceront à l'heure précise indiquée sur les lettres d'invitation. En conséquence, il prie ses derniers d'être à l'heure précise s'ils veulent voir le début des films.

Les programmes des salles, pendant la période du 19 au 25 janvier, ont été les suivants : « Variétés » : *Le Loup des Merveilles* ; « Plaza » : *Pontcarval, colonel d'Empire* ; « Trianon » : *Les Roquevillard* (1^{re} semaine) ; « Cléopâtre » : *Lettres d'Amour* (2^e vision) ; « Gallia » : *Le Brigand Gentilhomme* (9^e semaine d'exclusivité) ; « Vox » : *Le Tigre du Bengale* ; « Nouveautés » : *En plein soleil* ; « Jeunesse Cinéma » : *Manzelle Bonaparte*.

Pendant la semaine du 2 au 9 février 1944, nous allons voir, sur les écrans toulousains : Variétés : « Pierre et Jean » ; Plaza : « Val d'Enfer » ; Trianon : « Fou d'Amour » ; Nouveautés-Vox : « La Malibran ».

CANNES

Malgré les difficultés de toutes sortes éprouvées par les spectateurs et par les exploitants, l'affluence du public et la qualité des programmes demeurent constants.

Après *Titanic*, le « Star » donne *Le Secret de Mme Chaplin*. Au « Vox », *L'Emprunte du Dieu* succède à *Asterix aux Blanches*.

D'autre part, notons le succès exceptionnel de *L'Inévitable M. Dubois* qui a battu de loin tous les records de la ville. *Les Anges du Péché* auraient probablement connu un sort analogue si l'établissement où passe ce film soutenu par un peu mieux l'effort des distributeurs. A la première représentation, *Les Anges du Péché* avaient été présentés par l'auteur du scénario, le R.P. Bruckberger.

Après *Titanic*, le « Star » donne *Le Secret de Mme Chaplin*. Au « Vox », *L'Emprunte du Dieu* succède à *Asterix aux Blanches*.

D'autre part, notons le succès exceptionnel de *L'Inévitable M. Dubois* qui a battu de loin tous les records de la ville. *Les Anges du Péché* auraient probablement connu un sort analogue si l'établissement où passe ce film soutenu par un peu mieux l'effort des distributeurs. A la première représentation, *Les Anges du Péché* avaient été présentés par l'auteur du scénario, le R.P. Bruckberger.

LAGARDÈRE

LAGARDÈRE est au studio ! Le voici à nouveau au cinéma par le truchement de Pierre Blanchard qui, comme l'on sait, incarne le héros légendaire dans « Le Bossu » dont Jean Delannoy a commencé la réalisation. Et venue, elle aussi, à Lagardère... et au cinéma sous les aspects de *Aurore de Caylus* et de *Clair de Nevers*, Yvonne Gaudeau de l'Odéon, jeune artiste mais déjà grande comédienne, fera ses débuts à l'écran. Ces deux artistes seront entourés de Paul Bernard (Gonzague), Jean Marchat (Le Régent), Louvigny (Cocardasse), Caccia (Passepoil), Lucien Nat (M. de Peyrolles), Jean Toulout (le marquis de Caylus), Jean Marconi (de Chaverny), Patoni (Nevers), Georges Lannes (Staupitz), etc. Eclairage distribution, digne de ce « Bossu », une production Jason Régina, qui apparaît comme devant être une des œuvres maîtresses de 1944.

GRAND PRIX DU FILM D'ART FRANÇAIS

Le jury du « Grand Prix du Film d'Art Français », créé par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, et destiné à récompenser les producteurs, ayant consenti les plus gros sacrifices en faveur de la renaissance du cinéma français, s'est réuni le 20 janvier. Le grand prix pour 1942 a été attribué au film de Marcel Carné, *Les Visiteurs du Soir*, une mention a été accordée à *La Nuit Fantastique*. Pour 1943, le Grand Prix a été aux *Anges du Péché* (de Robert Bresson) et une mention à *Douce*.

« LA BELLE ET LA BÊTE » A L'ECRAN

Parmi les nombreux ouvrages destinés à la jeunesse qu'écrivit Mme Leprince de Beacumot, le plus connu est « Le Magasin des Enfants » où se trouve le célèbre conte « La Belle et la Bête ». Jean Cocteau a décidé de faire revivre cette belle histoire à l'écran.

Il en prépare actuellement l'adaptation pour les Productions André Paulvé. C'est à lui que nous devons déjà la transposition au cinéma sur le plan moderne de la célèbre légende de « Tristan et Yseult » sous le titre de « L'Eternel Retour ».

Le succès magnifique de ce film ne peut que susciter le plus vif intérêt pour la nouvelle entreprise de Jean Cocteau.

L'ETERNEL RETOUR



dans la région de Toulouse

Quelques résultats éloquentes :

PYRENEES de Pau	102 870
REX de Brive	77 395
ODEON de Castres	84 079
OLYMPIA de Limoges	205 938 (1 ^{re} semaine)
THEATRE de Montauban	63 874
PALACE d'Aurillac	51 959
FLORIDA d'Agen	87 708
PARIS d'Issoudun	43 559

Et ce n'est pas fini...

Le succès continu...



au tandem

«MAJESTIC-STUDIO» de Marseille

2^{me} exclusivité de

FOU D'AMOUR

avec

Elvire Popesco - Henry Garat - Andrex Carette - Micheline Francey

Ce qui ne s'est jamais vu :

Tous les records pulvérisés sur Cannes

L'INEVITABLE M. DUBOIS

tient 4 semaines au REX

au 1^{er} passage avec

16.048 spectateurs

250.975 frs de recettes

L'INEVITABLE M. DUBOIS, le film des records

exclusivité

«Celaire-Journal»

LYON 88, Bd des Belges Léonide 76-59	MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-65	TOULOUSE 10r. Claire Pauilhac Tél. 221-34
--	--	---



à MARSEILLE depuis le 19 Janvier



L'Escalier sans Fin

continue sa triomphale carrière à «L'Odéon»

Gaby Morlay
H. Rollan
Pierre Brasseur
dans
Le Roman d'un Génie

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 82, Rue Grenette	TOULOUSE 21, Rue Maury	BORDEAUX 7, Rue Ségulier
--------------------------	---------------------------	-----------------------------



L'un des plus gros efforts du Cinéma Français

LE CIEL EST A VOUS

HELIOS-FILM MARSEILLE	FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE	LYON-CINEMA LYON
--------------------------	---------------------------------	---------------------

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 5 - Samedi 29 Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

FILMS DE LONG METRAGE PROJETES A PARIS EN 1943

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE (A. C. E.)

Un Grand Amour (U.F.A.).
Paysan Parjure (Euphono).
La Ville Dorée (U.F.A.).
Amélie (U.F.A.).
Pilote malgré lui (Terra).
Eveil (U.F.A.).
Symphonie Norvégienne (U.F.A.).
Son Fils (U.F.A.).
25 Ans de Bonheur (Continental).
Rembrandt (Terra).
Le Démon de la Danse (U.F.A.).
Le Vengeur (Wien-Film).
Le Foyer Perdu (U.F.A.).
Le Val d'Enfer (Continental).
Après la Pluie, le Beau Temps (Terra).
Garde-moi ma Femme (Terra).
La Ferme aux Loups (Continental).
Adrien (Continental).
Aimé des Dieux (Wien-Film).
Pierre et Jean (Continental).

CAVAYGAC (FILMS JEAN DE) Au Pays des Baveurs de Sang (De Cavaygac)

CINEMA DE FRANCE La Sévillane (Cinéma de France). Le Chant de l'Exilé (Collard). Cie COMMERCIALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE (C.C.F.C.) Des Jeunes Filles dans la Nuit (C.C.F.C.).

Adémaï, Bandit d'Homeur (Prisonniers Associés). Le Colonel Chabert (C.C.F.C.). Cie FRANÇAISE DE DISTRIBUTION DE FILMS (C.F.D.F.)

Princesse Sissy (Mondial-Films). Mahlia, la Méresse (Comhal-Film). Cie PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS (C. P. L. F.) GAUMONT Mademoiselle Béatrice (S.N.E.G.). Ne le criez pas sur les toits (S.N.E.G.). Ariette et l'Amour (S.M.F.G.). Jeannou (S.M.F.G.). Un Seul Amour (S.N.E.G.).

CONSORTIUM DU FILM Une Femme dans la Nuit (Cyrnos-Film).

Retour de Flamme (Général-Film). Le Baron Fantôme (Consort. de Prod.). Venus Aveugle (France-Nouvelle). La Valse Blanche (Cie Génér. Cinéma).

DISCINA Lumière d'Été (A. Paulvé). Les Mystères de Paris (A. Paulvé). L'Éternel Retour (A. Paulvé).

DISPA Le Secret de Mme Clapain (Jason). ECLAIR-JOURNAL

La Grande Marinière (Moulin d'Or). Le Mistral (S.P.D.F.). L'Amour suit des Chemins Étranges (D.F.E. Euphono).

Marie-Martine (Eclair-Journal). Huis-Clos (Euphono). L'Inévitable M. Dubois (P.A.C.). L'Homme de Londres (S.P.D.F.).

FRANCINEX Sancta-Maria (Ela Fono). Mademoiselle Vendredi (Anc. Ciné Ital.). Chânes Invisibles (Italiné). Le Voyageur de la Toussaint (Francinex).

Phares dans le Brouillard (Faune-Film). Les Deux Orphelines (U.C.I.). L'Intruse (Sangraf). GALLIA CINEI Le Brigand Gentilhomme (Burgus).

GRAY-FILM Après l'orage (Jason). Les Deux Timides (Impéria). Feu Nicolas (Gray-Film). INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE Une Étoile au Soleil (Ind. Cinéma). Douce (Ind. Cinéma).

DE KOS+ER (FILMS) L'Aube de l'Abîme (Sport-Film). Une Vie de Chien (Optimax).

LAUZIN (FILMS ALBERT) Forces Occultes (Nova-Films).

MINERVA (FILMS) La Bonne Étoile (Optimax). Goupi Mains Rouges (Minerva). L'Homme qui vendit son Âme (Minerva).

MERMZOZ (P.F.C.) PATHE CONSORTIUM Port d'Attache (Pathé-Cinéma). Secrets (Pathé-Cinéma).

Monsieur des Lourdes (Pathé-Cin.). Adieu Léonard (Essor-Cinématograph.). Fornavara (Nova-Films).

La Ferme aux Loups (Continental). Adrien (Continental).

FOU D'AMOUR (Mofisco-Films) * * * REALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (R.A.C.) Le Loup des Malvencour (U.T.C.). REGINA-DISTRIBUTION Le Comte de Monte-Cristo (1^{re} époque) (Regina).

Le Comte de Monte-Cristo (2^e époque) (Regina). Le Camion Blanc (M.A.L.C.). A la Belle Frégate (Regina).

RICHEBÉ (FILMS ROGER) Les Anges du Pêché (Synops). Domino (Richebé). Voyage sans Espoir (Richebé).

RIVERS (FILMS) Coup de Feu dans la Nuit (Rivers). L'Escalier sans Fin (Miramar).

SCALERA-FILM Le Roi S'amuse (Scaléra). Le Navire Blanc (Scaléra). La Dame de l'ouest (Scaléra). Le Ring Échoué (Scaléra). Le Capitaine Tempête (Scaléra).

SIRIUS-FILMS Madame et le Mort (Sirius). Le Soleil de Minuit (S.U.F.). Les Raquevillards (Sirius). Finance Noire (Sirius).

TOBIS-FILMS La Sérénade du Souvenir (Tobis-Forts). Anouchka (Bavaria). Piépus (Continental).

La Double Vie de Léna Menzel (Tobis). La Main du Diable (Continental). Traqués dans la Jungle (F.D.F.). Tabou (sonore) (Murnau).

Troublante Venise (Tobis). Ces Voyous d'Hommes (F.D.F.). Tragédie au Cirque (Tobis). Au Bonheur des Dames (Continental). L'Implacable Destin (Tobis). Dernier Printemps (Tobis). Le Corbeau (Continental).

Men Amour est près de toi (Continental). Fiancé (Tobis). Carnaval d'Amour (Berlin-Films). Lumière dans la Nuit (Tobis). Amour Tardif (Wien-Film).

UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION DE FILMS (U. F. P. C.)

Les Ailes Blanches (U.F.P.C.). Malaria (Selb-Films). Ceux du Rivage (Critérium). Donne-moi tes yeux (C.I.M.E.P.).

VEDIS FILMS Le Soleil a toujours raison (Miramar). L'Honorable Catherine (F. Orange). La Boule de Verre (Atlantica). Le Roman de Daniela Goremkin (Tobis).

Six petites filles en blanc (France-Production).

VOG (FILMS) L'Homme sans Nom (Sigma). La Cavalcade des Heures (France-Production). Lucrece (Majestic).

(Le nom entre parenthèses indique la firme productrice.)

UN COMPOSITEUR SE PRESENTE

L'autre jour, la presse avait été convoquée dans un bar des environs de l'Opéra pour faire connaissance avec le compositeur Léo Vall qui est l'auteur — anonyme jusqu'à présent — de plusieurs chansons de films à succès. Dorénavant, Léo Vall est décidé à voler de ses propres ailes, c'est pourquoi il avait tenu à présenter à ses amis, aux journalistes et à quelques artistes les œuvres qu'il compte bientôt lancer. L'assistance était brillante, parmi les journalistes, il y avait là : Georges-H. Gallet, R.-M. Arlaud, Fernand Vérau, Pierre-F. Corrier, Clérissey, Lubrano, N.-J. Pellegrini, René Monduel, etc. Le joyeux Harry-James était attiré avec Odette Monet et Max-André, tandis qu'Henri Martinet était venu donner un coup de main à son confrère pour accompagner les exécutants. Au pied levé, Odette Monet chanta avec brio une chanson de Léo Vall qui est appelée à faire le tour de France : *Monsieur le Vent*. Max André et l'auteur en chantèrent d'autres qui auront, certainement elles aussi, une belle carrière. On avait nettement l'impression dans la cordiale et chaude ambiance de ce bar, autour de tables copieusement garnies et dans une atmosphère d'agréable bohème, que l'on assistait à la naissance d'une future grande vedette de la musique légère. Léo Vall fera parler de lui et tous ceux qui ont pu assister à la soirée de dimanche, en garderont un long et attendrissant souvenir.

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Au Rex, Les Mystères de Paris font sale comble. Il serait difficile de dire que ce film fait la joie du public, car son sujet est plutôt scabreux, mais en tout cas on y pleure et on y frissonne à qui mieux mieux. Il est inutile de discuter de la valeur de l'œuvre que Jacques de Baroncelli a fort correctement portée à l'écran ; de toute façon le public se précipite aux caisses et M. Garnier a raison quand il dit que seul le mélo compte en ce moment.

La salle peu hospitalière — ou trop ! — du Cinéac-Canebière a abrité cette semaine les présentations de *Midi-Cinéma-Location*. D'abord La Rabouilleuse à laquelle l'O.F.I. en personne vient de faire une publicité montre en faisant savoir par communiqué officiel que ce serait là la dernière adaptation cinématographique de Balzac. Evidemment, on risquait l'indigestion, mais que les sujets balzacien sont donc captivants pour le public ! Ici, on retrouve fort peu de l'original, mais le film est bien réalisé et bien interprété. Un adroit mélange de comique et de tragédie le fera apprécier par des spectateurs variés. Le lendemain, Douce était présentée. Nous avons déjà dit, lors d'une projection privée, tout le bien que nous pensons de cette œuvre de Claude Autant-Lara, qui est bien près d'être un chef-d'œuvre.

Charles FORD.

« LE BOSSU » EST COMMENCE

Jean Delannoy tourne *Le Bossu*. Sur l'un des grands plateaux du studio des Buttes-Chaumont s'élève un décor dû à René Renoux l'après la maquette de Serge Pimenoff : un escalier somptueux au Palais-Royal. Des gardes françaises y montent la garde. Mais soudain surgit Henri de Lagardère (Pierre Blanchar) qui, l'épée haute, bouscule tout le monde et se fait un passage jusqu'au petit salon où, avec quelques amis, soupe Philippe d'Orléans (Jean Marchat) qui sera plus tard Régent du Royaume... Ainsi est commencée l'action du *Bossu* sur un rythme très cinématographique.

C. F.

UN NOM PRESTIGIEUX : « MERMZOZ »

Des êtres naissent qui sont prédestinés à inscrire leur nom sur le livre de gloire de l'humanité. Après leur mort ils demeurent les symboles immortels d'une race, autour desquels se taisent les querelles, se groupent et se forgent les énergies.

Tel est le cas de Jean Mermzo, aviateur français, pionnier héroïque, entré vivant dans la légende. Ses vertus furent celles d'un Bayard, d'un Duguesclin ou d'un Tourville. Sa vie, ses aventures, celles du plus brave des chevaliers.

Ce n'est seulement qu'après de longs mois de mise au point et de réalisation, qu'on a osé porter à l'écran les épisodes de cette vie magnifique et en faire un grand film : « Mermzo ».

Ce film, réalisé par Louis Cuny, est le fruit d'efforts tenaces d'une équipe que rien ne sut décourager. Il semble qu'artistes et techniciens furent inspirés par le grand modèle qu'ils s'efforcèrent de matérialiser.

Avec « Mermzo », une grande œuvre à la gloire française est née.

UNE OPINION AUTORISEE A PROPOS DU « BRIGAND GENTILHOMME »

Avignon, le 20 janvier 1944.

Cher M. Couzinet, Je suis heureux de vous exprimer la satisfaction du public pour votre film *Le Brigand Gentilhomme* et ma satisfaction personnelle pour les brillants résultats financiers qu'il a obtenus à Avignon.

Le chiffre de 165.000 fr. réalisé en six jours d'exploitation est le témoignage le plus éloquent de ce succès.

En outre, laissez-moi vous féliciter d'avoir été l'un des premiers à penser dans une période où le « bon matière » est roi, où le staff, le carton pâte, le contre-plaqué sont passés au rang d'objets précieux, il existe en France d'assez belles choses en solides pierres de taille pour y situer des actions cinématographiques dignes du décor dans lequel elles évoluent.

Croyez...

M. PEZET.

PRESENTATIONS (en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Nous prions MM. les distributeurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante :
A. I. C. c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

MARSEILLE

Mardi 1^{er} Février
A 10 h. au «Rex»
Un seul Amour
(C.P.L.F. Gaumont)

A 15 h. au «Rex»
Vautrin
(C.P.L.F. Gaumont)

TOULOUSE

Mardi 8 février
A 15 h. au « Cinéac »
La Rabouilleuse
Coup de Feu dans la Nuit
(Midi-Cinéma-Location)

CHEZ LES REPRESENTANTS...

La prochaine réunion de « L'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films de Marseille », aura lieu le lundi 7 février, dans le local de « La Mutuelle du Spectacle », 58, boulevard Longchamp, à Marseille.

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française
et Etrangère
(Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :
PARIS :
M. George FRONVAL, 82, rue
La Fontaine (16^e). Tél. : Av.
10 h. Aut. : 81-75.

LYON :
M. Luc CAUCHON, 88, rue Bout-
teiller, Grigny (Rhône). Tél. :
Franklin 30-54.

TOULOUSE :
M. Roger BRUGUIERE, 10, allées
des Soupirs.

NICE :
M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastro-
relli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière.

PIERRE FRESNAY

MADELEINE RENAUD

L'ESCALIER SANS FIN

(Production MIRAMAR)

La preuve est faite...

Voyage sans Espoir

est bien le film
qui vous assurera
les meilleures recettes

Les Films Roger Richebé

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Ceux du Rivage

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Ceux du Rivage

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Ceux du Rivage

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Blanchette Brunoy
Charpin
Aimé Clariond
dans

Bientôt
vous présentera
un nouveau grand film

RETOUR de FLAMME

Le roman le plus
passionnant qui soit

MERMZOZ

Un grand film
parmi les plus grands

FILMS CHAMPION
MARSEILLE

CHARLES PALMADE
LYON

On a gardé le souvenir du succès retentissant
d'Andorra
voici mieux avec...

LE BRIGAND GENTILHOMME

Premiers résultats :

A Paris	350 % de plus
A Agen	10.000 frs de plus
A Avignon	165.000 frs de recettes
A Royan	49.000 frs (record)
A Bordeaux	200.000 frs de plus
A Toulouse	220.000 frs

de la 10^{ème} semaine

GALLIA-CINEI MARSEILLE TOULOUSE
87, C. J. Thibaut 20, Rue Ste-Orsola
Tél. N. 41-24 et 31. Téléph. 837-81

Le 10 Février
Sortie à Toulouse
au "TRIANON"

Un Crime Stupéfiant

Le plus sensationnel film
policier et d'aventures